

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"La légende a ses héros, la guerre a ses victimes."

CITATION À L'HOTEL
DES INVALIDES

Le corps de son fils tué en 1914, ramené onze ans plus tard

LE CALVAIRE DE MADAME MAURY

Le soldat Paul Maury du 6ème R.I.C. a été tué le 22 août 1914, à St Quirin (Moselle) à l'âge de 25 ans. C'était le fils aîné de Pierre Maury et de Claudine Mathelin. Sa mère, veuve en 1919, n'eut de cesse, dès que ce fut autorisé, de faire revenir au pays le corps de son fils. Alors que les premiers cercueils de retour arrivèrent en 1920, celui de son Paul ne parvint à St Sym que début août 1925. Voici la chronologie de cette période où elle a rencontré tellement d'obstacles avant de parvenir au bout de son calvaire. Récit établi à partir de correspondances et de documents retrouvés dans les archives municipales.

Paul Maury a été tué dès le début de la guerre lors de l'offensive de Lorraine. Début août, il avait rejoint son unité à Epinal. Son régiment qui faisait partie de la 1ère Armée du général Dubail a participé à l'offensive si meurtrière des 19-22 août en Lorraine. C'est dans le secteur de St Quirin qu'il fut tué ou blessé avant d'être enterré dans le cimetière du village.

18 novembre 1920 - Mme Maury a écrit au maire de St Quirin (Moselle) pour s'assurer que son fils est bien inhumé au cimetière de son village.

LE MAIRE DE ST QUIRIN A MME MAURY

21 novembre - « En réponse à votre lettre en date du 18 novembre, je vous informe que votre fils, Mr Paul Maury, soldat de la classe 1909, matricule Rhône annexe sud 1191, est décédé à St Quirin le 22 août 1914. Il a été inhumé dans le cimetière communal de St Quirin. La croix en bois, placée sur sa fosse porte son nom et le n° 6. Dans le cas où vous voudriez faire exhumer le corps pour le transférer dans votre pays, je me mets entièrement à votre disposition.

Recevez, Madame, mes civilités. Le Maire.
Signature illisible. »

LE RETOUR DES CORPS

Le Coq Pelaud a consacré plusieurs numéros sur ce sujet. Sur la décision parlementaire et la réglementation dans le N° 22. Sur le retour de Raymond Pinay : N° 34 et 35, de Jean-Marie Bazin : N° 37, de Pierre Dussud : N° 73.

LE 6° RIC A MME MAURY

18 mai 1921 - Note du Commandant-Major du 6ème Colonial envoyée de Strasbourg.

« Le Ministre des Pensions m'informe que le tribunal de Lyon dans sa séance du 24 mars 1921 a fixé du 22 au 24 août 1914 le décès du soldat Maury Paul...L'acte de décès a été transcrit à la Mairie de St Symph...où vous pourrez obtenir toutes expéditions de l'acte. »

Nous avons vérifié cette notification où le Tribunal, sans se référer à aucun témoignage, déclare qu'il ne fait pas de doute que Paul Maury est « mort suite de blessures entre le 22 et le 24 août 1914. »

ANNONCE DE L'EXHUMATION

9 octobre 1921 - Note du Contrôleur Levraud, du secteur de Sarrebourg, service des Restitutions des Morts pour la France, du Ministère des Pensions envoyée à Mme Maury.

« J'ai l'honneur de vous informer que l'exhumation des restes de votre parent : M (nom) : Monsieur Maury Paul Antoine. Grade : soldat - Corps : 6ème Rt Inf. ie.

LES FAMILLES

L'existence de la maman de Paul Maury a été parsemée de nombreux deuils familiaux. Pour mieux en saisir la portée, voici la présentation de sa famille élargie, couple par couple, le premier nom étant celui de l'époux.

Nous indiquerons quand nous le saurons les tombes où les uns et les autres sont enterrés. T1 est la tombe principale nommée « Familles Mathelin Besson » où est notamment inhumé Paul. Elle est située dans la grande allée centrale à droite après la croix.

T2 est la tombe « Chavassieux Fournel, le long du mur sud.

T3 est la tombe des familles « Maury, Vernay, Bonnard », située à droite de T1; donc dans l'allée centrale après la croix.

MATHELIN - FONT

Mathieu Mathelin (1836-1879) né à St Martin en Haut a épousé Jeanne Marie Font (1842-1918) née à Ste Catherine..

Ils ont eu trois enfants, nés sans doute à St Martin : Claudine (1865-1942), la mère de Paul Maury, Pierrette (1869-1872) et Jean-Claude (1870-1917). Au moment du mariage de Claudine en 1889, ils habitaient St Symphorien où ils étaient aubergistes et voituriers.

Suite page 2

1er juin 2011: les journalistes Hervé GHESQUIERE et Stéphane TAPONIER sont otages depuis 518 jours. Ne les oublions pas !